

Petit Journal de l'association

Siège social: 15 rue de l'Aumônerie
49080 BOUCHEMAINE

contact@demains.org
www.demains.org



N° 16- Avril 2019

Dans ce nouveau «Petit Journal», Jean-Pierre Rossignol évoque la situation politique au Nicaragua et notamment les manifestations du printemps 2018, réprimées brutalement par la police et l'armée. Le Président actuel est Daniel Ortega, sans interruption depuis les élections de 2007. C'est bien le même Daniel Ortega qui, le 19 juillet 1979, faisait partie des guérilleros du Front Sandiniste de Libération Nationale (FSLN) entrés en vainqueur à Managua. C'était alors le triomphe de la révolution après 45 ans de dictature. De réels progrès dans les domaines de l'éducation, de la santé, des transports ont été réalisés. Mais les années passant de nombreuses décisions du gouvernement ont été impopulaires et désapprouvées.

C'est un projet de réforme des retraites, annulé quelques jours après les premières manifestations d'avril 2018, qui a mis le feu aux poudres. Mais cela va durer jusqu'en juillet avec plus de 500 morts, 3000 blessés, près de 600 manifestants détenus. Cela a été le prix à payer pour que fin février 2019, un nouveau dialogue s'ouvre entre le gouvernement et l'opposition et que la majorité des détenus soient libérés. Pourquoi faut-il toujours passer par la

violence pour enfin tenter de trouver un règlement pacifique à une crise ?

En mars 2018, alors que le pays était encore tranquille, quelques membres du groupe «des amis de Chantal» se sont rendus à Cinco-Pinos pour rencontrer les membres de la CODER. Il n'y a rien de mieux que les échanges directs et l'appréciation in situ. La CODER est toujours active et soucieuse de l'amélioration des conditions de vie des habitants des différents hameaux. Beaucoup d'initiatives sont prises, beaucoup de projets sont réalisés. Cependant il reste beaucoup à faire notamment pour l'aménagement de latrines et l'adduction d'eau potable et pour maintenir ce qui fonctionne bien, comme par exemple le renouvellement des livres de la bibliothèque.

Mais la CODER constate une réduction régulière des aides financières de la part de plusieurs associations françaises. Il va leur falloir trouver les moyens de poursuivre leurs projets avec plus d'autonomie. De son côté l'association DEMAINS doit plus que jamais poursuivre son soutien.

*Bonne lecture,
Hélène LIABEUF*

Visite à Cinco Pinos en mars 2018

En novembre 2017, lors de la réunion du groupe « des amis de Chantal et de Cinco Pinos » nous avons pensé qu'une délégation de la « solidarité française » devait se rendre à Cinco Pinos pour rencontrer les membres de CODER. Pierre Bioteau, de Peuples solidaires, et Jean-Pierre Rossignol se sont donc rendus au Nicaragua.

Le groupe informel « des amis de Chantal et de Cinco Pinos » regroupe les associations françaises qui soutiennent les actions de CODER. Ce sont surtout des associations de l'Ouest de la France, Sarthe, Maine et Loire et Loire atlantique. Ce groupe s'est constitué à la mort de Chantal Gourdon, il y a 10 ans maintenant.

Le voyage s'est déroulé en mars 2018, avant que ne débutent les manifestations contre les mesures gouvernementales sur les retraites et la sécurité sociale et la répression brutale qui a suivi. Le pays était tranquille et il n'y avait aucune difficulté de circulation.

Nous avons été reçus principalement par le bureau de l'association qui nous avait préparé un programme de visites, en particulier par Yasmina, Osmin et Francisco. Nous avons vu les autres membres à l'occasion de réunions ou pour quelques visites particulières.



La vie à Cinco Pinos

Ce court séjour nous a permis de nous rendre compte de la vie quotidienne des familles de Cinco Pinos. On a pu comparer avec nos voyages précédents il y a 8 ou 10 ans. Le mois de mars est au milieu de la saison sèche, les activités agricoles sont très réduites.

Par exemple :

- Les rues du village sont presque toutes pavées ainsi que la route vers Santo Tomas et San Pedro, les villages voisins. Les autobus circulent facilement entre la petite ville de Somotillo et les villages proches.
- On voit beaucoup de petites motos (50 ou 125 cm³) dans les rues.

- Beaucoup de gens et en particulier les jeunes possèdent des téléphones mobiles, Un wifi gratuit est mis à disposition de la population au niveau des parcs municipaux par le gouvernement.
- Dans les écoles de la commune le nombre d'enfants scolarisés tend à diminuer, reflet d'une diminution du nombre d'enfants par famille.
- D'assez nombreuses constructions sont en cours le long des rues - les émigrés préparent ainsi leur retour.

- En campagne, on n'observe plus de champs brûlés : cette pratique agricole a pratiquement disparu de la commune de Cinco Pinos grâce à l'action de la CODER.

Mais de nombreuses familles vivent dans des conditions très difficiles, autant dans le bourg qu'en campagne - dans des maisons petites avec une ou deux pièces pour toute la famille, sans eau potable, sans électricité et sans latrines.

Les actions de CODER

Le programme proposé nous a permis de nous rendre compte des actions actuelles et passées de CODER et de rencontrer des habitants.

1 - les latrines

C'est un problème important au Nicaragua, et à Cinco Pinos où il est estimé que 1000 familles n'ont toujours pas de latrines. Ce projet a été financé en 2017 par « la solidarité française ». 50 latrines ont été construites dans plusieurs hameaux de la commune. Le modèle a été conçu par Francisco Palma.

Ce modèle doit résister aux fortes pluies et au ruissellement des eaux : une fosse en ciment fermée récupère les fèces solides recouvertes par des cendres ou de la chaux, les urines sont récupérées à part. Ce modèle intéresse beaucoup la population qui le demande aux autorités sanitaires, mais le coût est plus élevé. En effet dans les hameaux on observe



souvent plusieurs générations de latrines mises à mal par les pluies et le ruissellement. Ce modèle fermé doit y résister.

2 – les citernes d'eau potable pour les écoles primaires

En 2016, des citernes d'eau potable ont été installées dans 13 écoles primaires de la commune. Les enfants peuvent ainsi boire de l'eau de qualité, se laver les mains ainsi que leur vaisselle du repas de midi. Les instituteurs peuvent aussi montrer le bénéfice sur la santé et l'hygiène.

Nous avons visité 5 écoles. Certaines pièces de plomberie en plastique ont mal résisté aux intempéries ou aux enfants ; elles doivent être changées.

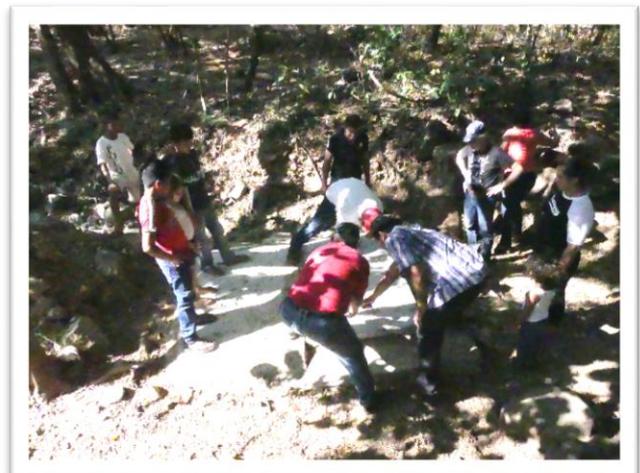


3 – adduction d'eau potable

L'eau potable n'est toujours pas distribuée à la totalité des familles, surtout dans les hameaux éloignés du centre. 200 familles n'ont toujours pas ce service indispensable et doivent aller chercher l'eau dans les ruisseaux et les rivières qui sont souvent contaminés. Les femmes et les enfants passent beaucoup de temps à cette occupation. CODER a toujours privilégié les projets d'adduction d'eau en utilisant les sources proches qui permettent un réseau par gravité. Actuellement il y a 21 réseaux installés. Les habitants ont participé au creusement des tranchées et à la pose des tuyaux. La solidarité française en a financé un certain nombre. Ces réseaux sont gérés par des comités de l'eau potable et de l'assainissement (CAPS) d'au moins 5 personnes du hameau. Un service municipal (UMAS, unité municipale de l'eau et de l'assainissement) réunit les CAPS, mais il a très peu de moyens pour entretenir les réseaux et aider les CAPS à le faire.

Nous avons visité 3 réseaux :

- Celui de San Jose a été réalisé en 2016. Le comité est très actif, des analyses d'eau sont réalisées régulièrement et



montrent une eau potable de bonne qualité.

- A la Honda, le réseau a une douzaine d'années et desservait 30 familles. Actuellement de nouvelles familles se sont installées, mais la source d'eau est insuffisante pour l'ensemble des familles. Le CAPS n'est pas reconnu par la municipalité qui ne veut rien faire.
- A El Pavon, le réseau nécessite l'utilisation d'une pompe qui est en panne depuis un an et demie. Une école primaire est donc sans eau potable depuis cette date. Ni le CAPS, ni le UMAS n'ont jusqu'ici résolu le problème.

4 – le centre Chantal Gourdon

Construit en 2013, le centre Chantal Gourdon fonctionne avec deux activités : la bibliothèque et le « cyber ». De nombreux élèves des écoles primaires et secondaires passent par le centre après les cours, en début d'après-midi. Ils peuvent lire, jouer à des jeux de société, utiliser les ordinateurs, faire aussi des impressions et des copies. Les livres de la bibliothèque sont anciens et il n'y a pas de renouvellement.



5 – les bibliothèques décentralisées

Dans 5 écoles primaires des hameaux la bibliothèque prête des livres et en particulier des dictionnaires.

Ces derniers sont très utilisés et donc dans un mauvais état. Il serait temps de les changer



6 – la fabrication de tortillas

Un groupe de trois femmes très motivées (grand-mère, mère, fille) du bourg de Cinco Pinos, a récupéré le matériel de fabrication de tortillas qui était inutilisé. Tous les matins elles préparent environ 400 tortillas qu'elles vendent aux habitants. Elles ont aussi un petit élevage de volailles et aimeraient avoir une petite parcelle à cultiver pour leur alimentation.



7 – les petites pharmacies des hameaux

Ces petites pharmacies de hameaux ont été mises en place par CODER il y a déjà une dizaine d'années pour réaliser les premiers soins. Elles sont régulièrement vérifiées et réapprovisionnées par un membre de CODER qui travaille au ministère de la santé (MINSA). Elles sont tenues par des « volontaires de santé » formés et bénévoles. Elles sont bien utilisées par les habitants de ces hameaux.



8 – les arbres fruitiers dans les jardins

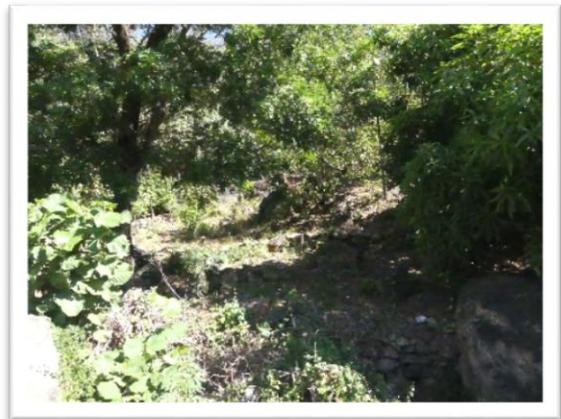
Les conseils et l'exemple répétés de CODER a réussi à convaincre les gens de planter des arbres fruitiers dans leur jardin.

On trouve des manguiers, des bananiers, des papayers, des agrumes, des avocats, etc.... les familles peuvent ainsi diversifier leur alimentation pour pas cher.



9 – la reforestation

L'utilisation de bois pour faire la cuisine est une des causes de la déforestation. CODER, en particulier dans le cadre des opérations d'adduction d'eau, a préconisé les reboisements de protection des sources d'eau pour éviter les contaminations. Les arbres plantés sont de qualité forestière comme « acajou, teck, cedro, ceiba, melina », pour être utilisés ou vendus par la suite.



10 – les groupes d'agriculteurs

Dans la région de Cinco Pinos il y a de nombreux paysans sans terre - environ 50%. D'autre part la transmission de la terre se fait souvent à la mort du père. Les enfants reçoivent des terres lorsqu'ils sont déjà âgés. La CODER a donc proposé à un propriétaire et à trois paysans sans terre de s'associer pour cultiver les parcelles. Un prêt est accordé pour développer la culture irriguée en saison sèche. Des cultures maraichères et fruitières ont été installées et les produits vendus sur les marchés de Cinco Pinos, Somotillo ou Chinandega. Certains groupes travaillent ensemble depuis déjà une dizaine d'années. Ce sont souvent des

groupes familiaux (pères, enfants ou cousins, oncles, etc..).



11 – les engrais organiques

Les engrais minéraux sont chers. Il y a des sources importantes de matières organiques inutilisées dans les *corrals* pour animaux. La CODER a mis au point une méthode de compostage rapide des déchets végétaux et du fumier pour

fabriquer des engrais organiques. Un groupe de trois agriculteurs met en place une plateforme de compostage et de fabrication d'engrais organique à destination des agriculteurs des quatre communes voisines.

Perspectives

En février dernier, nous avons appris que plusieurs associations du groupe « des amis de Chantal » arrêtaient leur soutien à la CODER. Les aides financières aux projets se sont donc considérablement réduites. Nous ne sommes plus que deux associations à les soutenir. C'est donc un fort enjeu qui attend l'association CODER pour continuer ses actions d'amélioration des conditions de vie des familles de Cinco Pinos. Il me semble que, actuellement, trois points sont importants pour la continuation de la CODER.

1 – le centre « Chantal Gourdon »

Les deux activités actuelles du centre sont un élément important de la vie de Cinco Pinos et doivent continuer à l'être. Les scolaires et les collégiens utilisent la bibliothèque et les ordinateurs. Un fonctionnement adapté doit être mis en place.

2 – les actions de CODER pour l'amélioration des conditions de vie des familles pauvres sont nombreuses depuis le début.

CODER a acquis une expérience unique. Les connaissances acquises pourraient être transmises par l'intermédiaire de fiches de synthèse mises à disposition de

la population. Par exemple :

- Maintenance des latrines par les familles
- Fabrication d'engrais organique
- Plantation d'arbres fruitiers dans les jardins
- Utilisation de plantes médicinales
- Arbres de reforestation et leurs caractéristiques
- Traitement de l'eau potable
- Médicaments des petites pharmacies de hameaux

3 – choix d'actions exemplaires

Chaque année, un ou deux projets exemplaires pourraient être choisis sur des thèmes prioritaires et emblématiques de l'amélioration des conditions de vie des familles, du développement agricole, artisanal et commercial.

Un nouveau bureau de CODER vient d'être élu ; il lui incombera la tâche de mener à bien cette transformation de l'association vers une plus grande autonomie financière par des actions à forts contenu pédagogique.

Jean-Pierre Rossignol

Les évènements au Nicaragua depuis avril 2018

Depuis le début d'avril 2018, le Nicaragua est secoué par des manifestations à Managua et dans les principales villes du pays. Ces manifestations ont été réprimées de façon brutale. Plus de 500 morts et plus de 1500 blessés ont été reconnus par la commission interaméricaine des droits humains (CDIH) dans ce pays de 6 millions d'habitants. En outre plus de 600 personnes ont été détenues lors des manifestations.

Avril 2018

Les manifestations ont débuté le 16 avril 2018 par des protestations d'étudiants contre la gestion défailante des feux de forêts qui ont embrasé pendant plus d'une semaine la réserve naturelle d'Indio Maiz dans le sud-est du pays. Cette manifestation a été dispersée brutalement par la police et l'armée.

Dans le cadre d'une politique de restriction budgétaire, le gouvernement veut réformer les retraites en augmentant les cotisations des travailleurs et des employeurs et en diminuant les indemnités des retraités. Les étudiants et les retraités descendent dans la rue le 18 avril. Cette manifestation est violemment réprimée. Le FNLS (Parti sandiniste au pouvoir) dénonce un complot de la droite. Le lendemain, les manifestations s'étendent à d'autres villes du pays faisant trois morts, deux étudiants et un policier.

Le 22 avril, le président Ortega recule et annonce l'annulation de cette réforme des retraites, mais la violence de la police a fait déjà une trentaine de morts en une semaine. Malgré le déploiement de l'armée, la contestation continue car les gens ont été choqués par la brutalité de la répression.

Lors de la manifestation du 28 avril, les revendications s'élargissent. Les manifestants demandent maintenant la démocratie, la réforme du système électoral, le départ du Président Ortega et de son épouse Vice-Présidente Rosario Murillo.

Mai 2018

Des négociations sont organisées à partir du 16 mai à l'initiative de la conférence épiscopale du Nicaragua (CEN) avec le gouvernement et la société civile. Elles s'enlisent, sont suspendues plusieurs fois, puis abandonnées.

Le 30 mai, à l'occasion de la fête des mères, une marche de grande ampleur rend hommage aux morts des manifestations. Mais la répression est féroce et systématique ; des paramilitaires sont actifs aux côtés des forces de l'ordre. On dénombre 15 morts et 200 blessés.

Juillet 2018

Des étudiants réfugiés dans une église à Managua sont attaqués par les forces gouvernementales le 13 juillet. Ils avaient été délogés de l'université. Il y a 2 morts et 14 blessés.

Le 17 juillet la ville de Masaya, devenue l'épicentre de la contestation est reprise par la force par les militaires et les paramilitaires.

Ce même jour, treize pays d'Amérique Latine réclament la cessation des actes de violence. L'ONU et l'Union européenne le demandent aussi. L'Organisation des Etats Américains condamne les violations de droits humains.

Au quatrième mois de la mobilisation, des milliers de manifestants descendent encore dans les rues de Managua et exigent la démission de Daniel Ortega. La crise dure et aucune solution ne semble se dessiner. Plus de 500 personnes sont mortes et plus de 3000 blessés. De nombreux nicaraguayens ont fui au Costa Rica.

La situation aujourd'hui (février 2019)

Actuellement, de nombreux journalistes sont en prison, plus de 600 personnes sont détenus pour avoir participé aux manifestations.

Daniel Ortega dénonce une conspiration des forces impérialistes, Etats Unis en tête, accusant aussi les évêques d'y participer. La police, les fonctionnaires, et les jeunesses sandinistes restent fidèles au gouvernement d'Ortega. Mais l'intransigeance du couple Ortega mène le pays dans une impasse.

Ces manifestations ont été exploitées par des groupes qui ont semé le chaos par des actions violentes contre des édifices publics et des commerces.

Ces manifestations peuvent avoir des explications diverses. Différents articles en proposent un certain nombre.

La première, celle de la droite liée aux Etats Unis, pense que le gouvernement « socialiste et de gauche » est par nature dictatorial et l'ennemi de la démocratie. Mais actuellement au Nicaragua, les entreprises capitalistes sont nombreuses et bien implantées comme dans d'autres pays d'Amérique Latine.

L'explication du gouvernement est qu'il y a une conspiration de la CIA. Daniel Ortega a accusé les manifestants d'être des « groupes d'extrêmes droites » comme au Venezuela.

La troisième est que c'est un mécontentement social qui a éclaté ; celui-ci accumulé depuis quelques années a comme base des contradictions entre le gouvernement et le peuple, des décisions impopulaires et un capitalisme dur. Voici quelques-uns de ces points :

- La décision de l'ouverture du canal interocéanique par une entreprise chinoise a été mal acceptée car la construction du canal va déplacer des villages indigènes et détruire des zones de forêt tropicale.

- La pression sur la terre exercée par le développement de cultures industrielles comme le palmier ou la canne à sucre, ainsi que le développement de l'élevage est défavorable aux petits paysans.
- Le manque de protection de la forêt tropicale, qui s'est traduit par un gigantesque incendie dans la réserve « Indio Maiz ».
- Le contrôle des ONG, spécialement celles pour les droits humains et pour les femmes, mais aussi les ONG étrangères, nombreuses au Nicaragua, qui aident beaucoup les populations pauvres.
- La réélection à la présidence en 2016 grâce à un changement de la constitution.
- Les accusations de fraude électorale pour les deux dernières élections présidentielles.
- Le contrôle que la vice-présidente Rosario Murillo exerce sur les médias « indépendants ».
- Le développement de la corruption des hauts fonctionnaires qui s'enrichissent rapidement, alors que les populations souffrent de la crise économique. En particulier le couple présidentiel administre des fonds de l'ALBA (Alliance Bolivarienne pour les Amériques) sans rendre compte de leur destination.
- Les entreprises commencent à douter de la volonté du couple présidentiel à suivre une ligne économique libérale, surtout depuis que Trump a pris des sanctions contre le gouvernement nicaraguayen.

Une femme a écrit sur une pancarte à Daniel Ortega dans les premiers jours des manifestations :

« nous t'avons tout laissé passer, mais jamais tu n'aurais dû toucher à nos gamins ! »

Depuis sa réélection en 2006, Daniel Ortega a dû composer avec certains secteurs de la société, comme par exemple l'Eglise catholique et les organisations patronales. Ce changement de politique se traduit dans le nouveau slogan du parti Ortéguste : « socialiste, chrétien, solidaire ». La politique suivie est devenue opportuniste ou réaliste pour s'adapter à la mondialisation et à la pression étatsunienne. La politique sociale et l'amélioration des conditions de vie de la population sont passées au second plan.

Fin février 2019, un nouveau dialogue s'ouvre entre le gouvernement et l'opposition. La majorité des manifestants

arrêtés ont été libérés le 27 février, comme gage de l'ouverture des discussions. L'Alliance civique pour la justice et la démocratie, plate-forme de l'opposition qui regroupe étudiants, entreprises, organisations de la société civile et syndicats, a publié sur Twitter les images d'une première réunion qui s'est tenue à huis clos sur un campus universitaire, à une quinzaine de kilomètres au sud de Managua, entre six représentants du gouvernement et autant de l'opposition, ainsi que le cardinal archevêque de Managua, Leopoldo Brenes, présent en qualité de médiateur. Un espoir s'ouvre pour un règlement pacifique de la crise politique.

Jean-Pierre Rossignol

DEMAINS

DEVELOPPEMENT HUMAIN NORD SUD

Assemblée générale de Demains
Samedi 18 mai 2019, à Lussas (Ardèche)

Renseignements : Aubierge Bacqué
39 route de l'Echelette, 07170 LUSSAS

Association de solidarité internationale aide, au Nicaragua et en Inde, des associations locales engagées dans des démarches de développement avec les populations. Ces associations sont situées en milieu rural et interviennent dans les domaines de la santé, de l'agriculture de subsistance et de l'éducation. DEMAINS s'inscrit dans un mouvement de solidarité humaine respectant les valeurs humanistes, et se positionne dans des démarches de développement durable.

DEMAINS agit grâce au soutien de ses adhérents et de ses contributeurs.

*N'oubliez-pas de faire parvenir votre soutien à notre trésorière - chèque à l'ordre de DEMAINS adressé à :
Aubierge Bacqué 39 route de l'Echelette, 07170 LUSSAS*

*Faites connaître DEMAINS autour de vous
Invitez vos amis et connaissances à nous rejoindre et nous soutenir.*

Siège social: 15 rue de l'Aumônerie
49080 BOUCHEMAINE

contact@demains.org
www.demains.org